[illegible] un camarade rapatrié, et demanda à louer une chambre. M. Vallart lui répondit qu'il n'avait plus de place.

Dryaucourt revint une troisième fois, et ce fut un nouveau refus. Il alla louer une chambre à l'estaminet du « Cuirassier », au coin des rues d'Ypres et Solférino.

M. Vallart prévint le directeur de la filature que la sortie d'une Vriens par une porte dérobée.

Quant à Caulier, il était sorti mardi à 11 h., de l'établissement où il travaille pour se porter à la rencontre d'Anna Vriens.

Il était midi, quand à la hauteur de la pharmacie Dehée, place Chaney, Dryaucourt rencontra sa femme accompagnée de Caulier et d'une autre ouvrière.

Après quelques paroles, le mari tira secrètement de la poche de son veston, un revolver et fit feu sur Caulier.

La balle lui frôla l'oreille droite et alla se loger sous le lobe.

Anna Vriens tenta de s'enfuir de l'autre côté de la rue. Dryaucourt l'y rejoignit sur le trottoir en face des magasins de volailles de M. Lancelot-David, il tira sur elle deux balles. La femme tomba. Le mari lui mit un genou sur la poitrine, tira deux autres balles et la croyant morte, se tira la dernière balle dans la bouche, et tomba sur le dos.

Caulier se fit panser chez le docteur Beun : la balle n'est pas extraite, mais l'état du blessé n'est pas grave.

Le meurtrier vécut encore cinq minutes. Le docteur Someville n'a pu que constater le décès. Pour soustraire le cadavre à la vue de la foule on le transporta à l'usine à gaz, puis à la morgue.

L'ÉTAT D'ANNA VRIENS

La femme fut transportée chez le docteur Beun et, après pansement, à l'hôpital. Elle a une blessure à la jambe droite, une au bras gauche et deux à la face.

Dans l'après-midi une balle a été extraite ; elle avait pénétré dans la tempe droite et avait passé sous la voûte palatine pour aller se loger sous la tempe gauche.

L'autre balle tirée au-dessous de celle-là, n'a pu être extraite.

Dans la soirée, nous avons appris que l'état de la blessée était satisfaisant. On espère la sauver.

Le parquet a été prévenu, mais la mort du meurtrier éteint l'action de la justice.

Dryaucourt avait en poche un second revolver chargé.

# LES REMERCIEMENTS

## NEUVIÈME CIRCONSCRIPTION DE LILLE

Mes chers Concitoyens,

Fier de la belle majorité que vous m'avez donnée dans chacun des cantons de Tourcoing-Nord et de Quesnoy-sur-Deûle, je vous adresse du fond du cœur mes plus vifs remerciements.

Cette victoire est d'autant plus décisive que, pour me combattre, on a employé les moyens les plus odieux : une pression administrative abominable, des mensonges systématiques, une corruption sans bornes.

Notre admirable Circonscription s'est montrée fidèle à ses traditions d'honneur et d'indépendance.

Elle veut que je reste le défenseur non seulement de ses intérêts, mais aussi de ses sentiments et de ses convictions : c'est son indéfectible amour de la Religion et de la Patrie qui continuera d'inspirer mon ardeur et mon zèle.

J'exprime ici ma profonde reconnaissance aux Amis incomparables qui m'ont si vaillamment soutenu : je veux dire spécialement toute ma gratitude à la population ouvrière qui m'a donné ses votes et conservé sa confiance.

L'heure de la lutte électorale est passée. Je ne connais plus d'adversaires. C'est à tous que je veux être utile. C'est à tous que j'offre mon entier dévouement.

C. CROUSSAU
*Député de la 9e Circonscription.*

(c)

## HUITIÈME CIRCONSCRIPTION DE LILLE

*Rue Electrure.*

Merci aux 9.817 vaillants qui viennent d'affirmer sur mon nom leur foi républicaine et patriotique.

En dépit de nos efforts communs la victoire nous échappe et le drapeau rouge flotte sur la 8e Circonscription.

J'ai confiance que cette humiliation sera passagère.

Ceux que la passion politique a égarés auront à cœur de se ressaisir et ne voudront pas rester plus longtemps les dupes ou les complices des pire ennemis de l'ordre social et de la défense nationale.

*Républicains et patriotes,*

Courage et confiance : vos contingents se sont trouvés plus *nombreux que jamais* au dernier scrutin.

Redoublez d'ardeur : l'avenir vous appartient.

Quant à moi, fier d'avoir porté votre drapeau, reconnaissant de tant de sympathies ardentes et de dévouement désintéressés, je reste à vos côtés pour continuer la lutte et pour travailler avec vous à la revanche certaine de demain.

A bientôt !

Vive la France ! Vive la République !

A. SALVETTI.

Liqueur CORD AL-MÉDOC 0165

# ROUBAIX

## UNE FEMME GRIEVEMENT BLESSÉE

### par un dangereux repris de justice

Louis Seine est un dangereux repris de justice, âgé de 23 ans, qui n'a pas subi moins de 12 condamnations pour vols, agressions nocturnes, coups et blessures, etc...

Il habite Grand'Rue, cour Delbart, en compagnie de Valentine Impens, 36 ans. On ne connaît pas trop ses moyens de vivre.

Tous deux, lundi soir, étaient légèrement livrés lorsque vers neuf heures et demie ils passèrent rue Ste-Elisabeth, causant est gesticulant.

Une discussion venait de surgir entre eux, occasionnée par une affaire de ménage. Elle allait promptement tourner au tragique. Valentine Impens adressa quelques reproches à son ami qui ne les trouva pas à son goût. Il vit rouge, sortit un couteau de sa poche et sans crier gare en porta un coup à sa compagne.

Atteinte au bas-ventre, celle-ci tombe sur la chaussée. Louis Seine continua de la frapper et lui laboura la figure de coups de pied puis s'éloigna.

Il retourna à son domicile, cour Delbart, et se coucha sans plus s'inquiéter de Valentine Impens.

C'est là qu'une heure plus tard, la blessée qui avait perdu une assez grande quantité de sang, relevée et accompagnée par des passants vint le rejoindre.

Elle s'était sans prendre la précaution de panser sa blessure.

La chose vint mardi matin aux oreilles de la police. Une rapide enquête de M. Apperl, commissaire du quartier, établit les faits. Louis Seine essaya tout d'abord de nier puis passa des aveux.

Arrêté, il a été conduit à Lille mardi après-midi.

Le Dr Morival, appelé à donner des soins à Valentine Impens, se récusa et fit toutes ses réserves, en raison du retard apporté pour demander son intervention.

La blessée a été examinée ensuite par le Dr Labbe et envoyée à l'hôpital. Sa blessure est assez grave.

**Affaires municipales.** — Au cours de sa séance de vendredi prochain le Conseil votera les subsides suivants :

1° 50 francs pour l'acquisition pour le Musée de la ville du tableau du peintre roubaisien Spriet, « L'Ancêtre », qui coûtera environ 4.000 francs ;

2° 300 francs pour permettre à l'Union des Travailleurs qui doit se rendre au concours de Diestre du 4 au 8 juillet prochain ;

3° 2.500 francs pour les concours organisés à Roubaix à la Pentecôte par le Comice agricole de l'arrondissement de Lille.

**Funérailles.** — Les obsèques de M. Napoléon Liégeois, ancien porteur de la « Croix », vice-président de « La Cecilia Roubaisienne », membre de la maîtrise de Saint-Martin, ont été célébrées mardi matin, en l'église du Sacré-Cœur, au milieu d'une très nombreuse affluence. L'offrande a duré jusque la fin de la Messe.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Roubaix. Sur la tombe des discours ont été prononcés par M. Nolleville, au nom de la Commission des Concours de chant du 14 juillet ; MM. Benjamin Hannebelle, au nom de la « Cecilia Roubaisienne », et par M. Broquet, maître de chapelle de Saint-Martin, au nom de la maîtrise de cette paroisse.

**Le Bréviaire des jeunes mamans.** — Le devoir social de l'épouse et de la mère chrétienne. — LECTURE POPULAIRE, 38, Grande-Rue.

**Consulat des Etats-Unis.** — M. J. Emerson Haven, consul des Etats-Unis depuis 6 ans, à Roubaix, est nommé consul avec avancement à Catane (Sicile).

Il est remplacé à Roubaix par M. J. Watson, employé au ministère des Affaires Etrangères, à Washington.

L'intérim, en attendant son arrivée, sera assuré par M. Bellamy, vice-consul des Etats-Unis à Roubaix.

**Anciens Soldats Musiciens Français.** — Ce soir, mercredi, à 6 heures 1/2 très précises, répétition générale pour les musiciens seulement.

D'importantes communications seront faites au cours de la répétition.

**Avis important.** — Nous avertissons nos lecteurs que seule les billets contenus dans le Chocolat Delespaul-Havez donnent droit à plus de 50 0/0 de rabais au Gaumont-Palace Roubaisien. 027

**La grève de l'Usine à gaz.** — Une forte équipe d'ouvriers, comprenant des spécialistes de divers corps de métiers, est arrivée mardi matin, à 8 heures, à l'usine à gaz ; cette équipe contribuera à augmenter sensiblement la fabrication du gaz et permettra d'assurer en même temps les services auxiliaires de l'usine ainsi qu'un bon service de nuit.

**Distribution du gaz.** — Certaine industrielle utilisant le gaz ont exprimé le désir d'être alimentés d'une façon continue, les interruptions pendant le cours de la journée causant trop de perturbations dans leur travail ; pour répondre à ce désir, la Société Roubaisienne d'Eclairage, distribuera du gaz aujourd'hui mercredi, depuis 11 h. du matin jusqu'au jeudi, à 3 h. 1/2 du matin sans interruption.

La Société compte, de plus, sauf complications imprévues, assurer d'une façon complète l'éclairage public la nuit prochaine.

## ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Mes recommandons le BAPTÊME THOMAS Fils Supérieur à tous, 5, rue de Fries, LILLE 000

de 12 mai

**Naissances.** — Suzanne Delattre, boulevard Montesquieu, 7. — Francis Frémy, rue de Beaumont, 165. — Aimée Tibeau, avenue Julien-Lagache. — Yvonne Demeestère, rue Perrot, 14 bis. — Raymond Bézar, boulevard de Cambrai. — Stéphanie Coutreman, rue du Fort, cour Poullet, 3. — Henri Vancampen, avenue Julien-Lagache. — Alphonse Deschamacher, rue des Filatures, cour Lemoy, 5. — Raymonde Hélin, rue Nabuchodonosor, 100. — Raphaël Vandeele, rue de la Basse-Masure, 84. — Louis Knoll, rue de Lannoy, 44.

**Publications.** — Georges Prouvost, courtier en laines, à Tourcoing et Simonne Abdries, s. prof., rue du Capitaine-Aubert, 8. — Alfred Verruysse, watman, à Wattrelos et Berthe Vanpeybrouck, doubleuse, rue Philippeville, 20. — Julien Poulain, mécanicien, rue Turgot, 35 et Blanche Duyck, passeuse, id., 22. — Grégoire Orimonpres, corroyeur, à Tourcoing et Flore Dupire, boutière, rue Ternaux, 21. — Célestin Dhooge, mouleur en cuivre, rue d'Arcole, cour Ducoulombier, 3 et Germaine Dheedene, couturière, rue Henri-Carette, 74. — Alexis Lefebvre, chaudronnier en fer, rue d'Ely, impasse du Nord, 5 et Suzanne Hagard, tisserande, à Tourcoing. — Henri Louche, peintre, à Croix et Germaine Allemeersch, piquireuse, rue Solférino, 86. — Jules Baleson, liquoriste, rue Fulton, cour Pluquet, 3 et Blanche Lebiane, tisserande, rue de Tourcoing, 156. — Léon Denecker, mouleur en fer, rue Nabuchodonosor, 99 et Louise Verbrugghe, soigneuse, rue Rocroi, 97. — Albert Demey, rattacheur, à Tourcoing et Florentine Vandevelde, bambrocheuse, rue des Filatures, cour Bonte, 4.

Gustave Creuset, dégraisseur, rue Bernard, 64 et Madeleine Bruckhardt, servante, à Roubaix. — Louis Pret, cordonnier, rue Turgot, cour St-Joseph, 5 et Florence Hoez, lessiveuse, à Roubaix. — J.-B. Vanvaerenbergh tisserand, rue du Tilleul, 348 et Amélie Roosens, tisserande, à Wattrelos. — Jules Vienne, apprêteur, rue Magenta, 20 et Laurence Desteville, doubleuse, à Roubaix. — Richard Dupont, ajusteur, rue Fourcroy, 43 et Germaine Marlier, journalière, rue de la Longue-Chemise, cour Crépel, 1. — Victor Debrue, journalier, rue de la Redoute, 99 et Marianne Gaudfroy, s. prof., à Roubaix. — Marcel Huvenne, cardeur, rue Beaurewaert, 19 et Adèle Dolphies, étiraqeuse, à Lys. — Georges Vanmeenen, employé, à Wattrelos et Marie Lorthiois, plieuse, à Roubaix. — Désiré Florent, dégraisseur, rue des Fossés, 71 et Clémence Cocheteux, marchande des Quatre-Saisons, à Roubaix. — Henri Huwaert, garçon boulanger, rue Gognot, 46 et Hélène Onraedt doubleuse, rue de la Perche, cour Cornil, 4.

Jules Andrieu, menuisier, rue Lacroix, cour Provost, 3 et Marie Delporte, journalière, place de l'Abattoir, 17. — Alphonse Dhaene, domestique, à Wattrelos et Marie Cornelis, cuisinière, rue de la Conférence, cour Plamont, 1. — Emile Delebarre apprêteur, rue Voltaire, 99 et Germaine Degeldère, trieuse, rue Labruyère, 32. — Jules Hairion, facteur des portes, rue Rocroi, 14 et Malvina Gleton, chemisière, rue Hilarion-Fremaux, 10. — Robert Declercq, s. prof., rue de l'Ommelet, 165 et Louise Cequerolle, s. prof., à Cottes. — Emile Heres, débourreur, rue Rubens, 60 et Germaine Hélin, bambrocheuse, rue de Lannoy, cour Doutreligne, 7. — Joseph Meslin, bonnetier, boulevard de Metz, cour St-François, 18 et Céline Rousselle, piqueuse, rue Rollin prolongée, impasse Jacquart, 4. — Henri Fontaine, perceur en cuivre, rue Léon-Allart, 32 et Jeanne Rousselle, s. prof., rue de Pile, 13. — Léon Leduc, mercier, à Mons-en-Baroeul et Rachelle Beauquis, s. prof., id.

Maurice Debouschère, chaudronnier en fer, Grande-Rue, 334 et Léonie Vanruysbeuvelde, journalière, à Roubaix. — Fernand Destroyes, mécanicien, rue Henri-Carrette, 3 et Zulma Claus, confectionneuse, rue Pierre-de-Roubaix, 3. — Richard Wever, apprêteur, rue Jeanne-d'Arc, 28 et Marie Coplette, dévideuse, rue de Lille, impasse des Arts, 15. — Alfred Hautefeuille, entrepreneur de peinture, rue de Mouveaux, 71 et Felicie Delbecka, couturière, rue Pierre-Legrand, à Lille. — Oscar Jotion, cordonnier, rue Rubens, 10 et Léona Deffolin, servante, boulevard Gambette, 96. — Georges Desmeur, employé de mairie, à Tourcoing et Prudence Terryn, employée, rue Latine, 16. — Richard Rousseuw, employé, rue de Toulouse, 4, cour Masurel, 4 et Julie Lecomte, couturière, id. item. — Alfred Aonts, chaudronnier, rue Decrème, 20 et Elise Merle, soigneuse, à Croix.

**Mariage.** — Maurice Inglebert, employé, rue Pierre-de-Roubaix, 122 et Madeleine Deroubaix, s. prof., rue de Lannoy, 419.

**Décès.** — Julien Declercq, 57 ans, rue Grétry, 44. — Paul Boutenger, 66 ans, rue de Blanchemaille, numéro 103.


## TOUS LE RECLAMENT

Le célèbre tue-douleur Képhaldol a acquis une renommée sans pareille.

Tous ceux qui souffrent de névralgies, sciatiques, douleurs rhumatismales, etc., lui demandent la guérison. Et le Képhaldol la leur donne, complète, définitive, car son absorption n'est suivie d'aucun trouble ni d'aucun malaise. C'est bien le vrai spécifique de la douleur. 0169-4


# WATTRELOS

**Il tient être en règle.** — M. Henri Callens, propriétaire, rue du Château-d'Or s'est vu dresser procès-verbal, pour avoir construit une cuisine sans autorisation.

WATTRELOS. — Naissance. — François Baudrenghien, rue Roste, 1.

# CROIX

**L'Union Mutuelle.** — Samedi prochain, les adhérents de l'Union se réuniront en assemblée mensuelle, au Vaut-de-Bise, Verte-Rue.

L'année dernière, par un très mauvais temps, les sociétaires se trouvèrent très nombreux à ce rendez-vous. M. Olivs avait décoré son jardin, et le Comité avait installé un éclairage pour les jeux. Il en sera de même cette fois-ci... mais les adhérents seront plus nombreux, les lots plus importants et le temps plus favorable.

L'active Commission des fêtes associée à son alliée naturelle, la Commission des finances, prépare une splendide fête pour juillet prochain, dans le superbe cadre qu'est le terrain du Club Hippique du Braucq.

CROIX. — Du 12 mai. — Naissance. — Félix Caby, rue du Trocadéro, 44.

Décès. — Narcisse Picquet, 67 ans, rue de Wasquehal, 26.

# LANNOY

**Le Conseil municipal** se réunira en Commission, vendredi soir à 7 heures 1/2. Questions diverses à étudier.

**La Commission des Hospices** se réunit aujourd'hui à 11 heures, pour étudier quelques questions diverses.

**Dans la police.** — M. Emile Decourcelle, agent de police, à Lille, est nommé garde-champêtre à Ascq, en remplacement de M. Mullies, décédé.

M. E. Decourcelle a prêté, mardi matin, serment devant le Juge de paix du canton de Lannoy.

**La grève des menuisiers-charpentiers.** — Vers l'entente. — Mardi matin, à 8 h., cinq ouvriers et cinq patrons se sont réunis devant le Juge de paix, afin d'arriver à une entente pour mettre fin au conflit. Elle n'a pu se faire : une nouvelle réunion aura lieu aujourd'hui, à 5 h. du soir.

FLERS-BREUCQ. — Du 12 mai. — Naissance. — Raymonde Lerouge, rue de Lille.

Mariage. — Jean Castel, cultivateur et Marguerite Lagache, cultivatrice.

Décès. — Mélanie Deimurier, 21 ans, rue d'Hem.

# LYS-LEZ-LANNOY

**En graissant** son métier, Flore Degandt, 18 ans, dévideuse à la filature Boutemy frères, s'est blessée à l'index et au pouce droits, entre une poulie et un plateau. Huit jours de repos. Docteur Parmentier.

**En tombant**, Adolphe Crevaux, 27 ans, tailleur de pierre au service de M. E. Crevaux, marbrier, a eu l'index droit écrasé entre deux pierres. 15 jours de repos. Docteur Wartel.

LYS-LEZ-LANNOY. — Naissance. — Yvonne Tanghe, rue du Vert-Pré.

Publication. — Ferdinand Delmotte, apprêteur, à Lys et Valentine Kerner, fileuse, à Sailly.

FOREST. — Naissance. — Emilienne Tonnel, la Place.

FOREST

**Vaccinations.** — Le docteur Coubronne, d'Hem, se tiendra à la mairie, aujourd'hui mercredi, de 3 heures 3/4 à 7 heures, pour procéder aux vaccinations prescrites par la loi.

# LEERS

**Coude contusionné.** — Au tissage Bayart frères et neveux, Gabrielle Hubaut, 19 ans, demeurant à Leers, a reçu sur le coude droit un coup de bras de chasse, d'où contusion du coude, avec douleurs dans l'avant-bras. 8 jours de repos. Docteur Phalempin.

LEERS. — Naissance. — Alphonse Delhuvenne, à la Papinerie.

Décès. — Marthe Nemery, 28 ans, à la Carrière du Moulin.

# HEM

**Le Conseil municipal** se réunira en Commission demain jeudi, à 7 heures 1/2 du soir, pour l'étude de diverses questions.

HEM. — Décès. — Marie Delrue, 36 ans, à la Place.

# TOURCOING

## Un faux « colonial »

Dans le but d'éviter que nos concitoyens ne laissent exploiter par un escroc qui se trouve dans la région et qui sollicite des secours, M. Léon Monnier, président de la Société des Secours aux Blessés militaires (Comité de Tourcoing), nous prie d'insérer la note suivante :

« Depuis quelques jours, un individu se disant ancien sergent-major colonial et dans l'attente de la liquidation de sa pension, se présente dans nos Comités, en demandant des prêts d'argent.

« A l'appui de sa demande, il montre une lettre de recommandation très élogieuse du Colonel, commandant le régiment colonial en résidence à Brest, à Toulon, ou ailleurs. Il est porteur d'un livret militaire, qui varie suivant la localité dans laquelle il se présente. C'est ainsi qu'à La Fère, le livret était au nom de Loroyer, et à Juvisy, au nom de Gudin. Il est en outre à la veille, dit-il, d'obtenir une position importante, qui varie elle aussi de localité, suivant le Comité auquel il s'adresse.

« Cet individu n'est qu'un vulgaire escroc ; s'il se présente chez vous, veuillez faire prévenir immédiatement la police et la faire arrêter. »

ORFÈVRERIE argent et métal argenté
Ve ROMMENS-VANZEVEREN : 13, Gde-Place 0276

**Le concert de la Société des Concerts Symphoniques.** — Samedi, à 20 h. 1/2, Théâtre municipal, place Leverrier, concert donné aux membres honoraires, avec le concours de Mlle Brualet, de l'Opéra-Comique : Mme Martin, professeur de piano à l'Ecole Nationale de Musique de Tourcoing ; M. Charles Sigwalt, soliste des Concerts Colonne et Lamoureux ; M. Paul Mager, pianiste-accompagnateur. L'orchestre sous la direction de M. Auguste Dubois.

Programme. — « La mort d'Ase (Grieg), à la mémoire de M. E. Tiberghien-Desurmont, président de la Société des Concerts Symphoniques de Tourcoing, l'Orchestre ». — 1. Coriolan, ouverture (Beethoven), l'Orchestre. — 2. La Jolie Fille de Perth (Bizet) M. Sigwalt. — 3. Première Ballade (Chopin), Mme Martin. — 4. Déjanire (Saint-Saëns), Mlle Brunlet. — 5. Cinquième symphonie, en ut mineur (Beethoven), l'Orchestre. — 6. Suite Française, sur des airs anciens (A. Périlhou) : a) Pastorale, a) Chanson de Guillot Martin, c) L'Hermite, d) Chanson à danser, l'Orchestre. — 7. a) Les deux Grenadiers (Schumann), e) Poème de Mai (Th. Dubois), M. Sigwalt. — 8. a) Elles sont venues, mélodie (Marcel Lattès), a) Freischütz (Weber), Mlle Brunlet. — 9. Deuxième Polonaise (F. Liszt), Mme Martin. — 10. Duo de Pulcinella (Léoncavallo), Mlle Brunlet et M. Sigwalt. — 11. Le Crépuscule des Dieux (Wagner) l'Orchestre.

Service de voitures pour Roubaix après le concert, à raison de 1 fr. par personne. Prière de se faire inscrire au plus tard, vendredi, chez M. Jean Desoubri, 15, rue Faidherbe Tourcoing. Téléphone 15.29.

**Une grève terminée.** — Les 40 hommes de peine du peignage de M. Pollet, rue de Dunkerque, qui s'étaient mis en grève le 2 mai dernier, ont repris le travail aux anciennes conditions.

**Main écrasée.** — Un magasinier, Louis Deverdt, 51 ans, demeurant rue Saint-Joseph, chargeait un wagon à la gare aux marchandises pour M. Irenée Fourré, expéditeur. Un ressort s'étant déclenché, le magasinier eut la main droite écrasée sous une pièce de fonte. Le docteur Beulque dut pratiquer l'amputation de la première phalange. Il a prescrit au blessé quarante jours de repos.

Tailles cirées, — Articles caoutchoutés
Gau-Delattre, 30, rue Nationale, Tourcoing 0149

**En route pour Alger.** — Les gendarmes ont conduit à la gare pour être expédié sur Alger, Auguste Rarue, 25 ans, né à Philippeville. Il est réclamé par le parquet d'Alger pour vol qualifié.

## ÉTAT-CIVIL de TOURCOING

du 12 mai

**Naissances.** — Maurice David, rue Marengo, 48. — Geneviève Delaverdier, rue Claude-Bernard, 26. — Marcel Delemsyder, rue de Fives prolongée. — Marthe Cardon, rue du Point-Central, 5.

**Publications.** — Etienne Dubar, agent de police, à Tourcoing et Marie Renaux, bobineuse, à Mouveaux. — Grégoire Orimonpres, corroyeur, rue Dolbert, 24 et Flore Dupire, boutière, rue Ternaux, 21, à Roubaix. — Marcel Potilliert, cordonnier, à Tourcoing et Zulma Denickère, ménagère, à Halluin. — Gaston Lestoke, chauffeur d'auto, à Tourcoing et Hélène Duterte, couturière, à Mouveaux. — Georges Desumeur, employé de mairie, rue Kléber 47 et Prudence Terryn, employée, rue Latine, 16, à Roubaix. — Albert Demey, rattacheur, impasse de la Tossée, 24 et Florentine Vandevelde, bambrocheuse, rue des Filatures, cour Bonte, 4, à Roubaix. — Alexis Lefebvre, chaudronnier en fer, rue d'Ely, impasse du Nord, 5 et Suzanne Hagard, tisserande, rue du Presbytère, 14. — Camille Demeestère, cabotier, à Comines et Eudoxie D'hulster, servante, rue Wahis, à Menin. — Adrien Baisez, employé, rue de la Maisonce, 291 et Palmyre Duthoit, s. prof., rue Nationale, 42. — Albin Baussart, rédacteur à la Direction des Postes, rue des Lilas, 64, à Mouveaux et Marguerite Duquenoy, s. prof., rue du Dragon, 124.

Paul Brandt, rattacheur, rue Gambetta, 69, à Mouveaux et Philomène Verdonck, s. prof., rue du Ballet, 40. — Leonard Deerdes, rattacheur, rue de la Ferme, 5 et Mathilde Deleverrier, soigneuse, rue d'Elbeuf, 34. — Arthur Hacoubaert, charcutier, à Gand et Marie Ravin, s. prof., id. — Théophile Dogrocta, marchand de bestiaux, rue de Gand, 716 et Marie Ladieuse, ménagère, rue d'Arcole, 16. — Raimond Delespie, peigneur, rue du Luxembourg, 3 et Marie Vandendriessche, fileuse, rue de Metz, 69. — Ernest Leclerc, tanneur, rue de la Martinoire, 433, à Wattrelos et Marie Lampe, caoutchoutière, rue du Touquet, 949. — Louis Robyns, magasinier, rue du Luxembourg, 70 et Marie Plaisiers, doubleuse, rue du Beau-Laurier, 32. — Tryphon Vanwoutersghem, journalier, rue de Gand, cour Masure, et Victorine Vanghelewee, ménagère, rue Arago, 3.

**Mariages.** — Emile Delannoy, chauffeur et Marie Bonte, doubleuse. — Achille Declercq, maçon et Madeleine Delplanque, repasseuse. — Henri Verbrach, trieur et Ernestine Ledercq, rentoileuse. — Henri Engelsens, employé et Georgina Belisent, cardeuse. — Albert Petit, rattacheur et Angèle Jurado, soigneuse.

**Décès.** — Aimée Dumortier, 40 ans, rue Achille-Testelin, 31. — Marie Lacoste, 34 ans, rue Philippe-de-Girard, 4. — Ernest Delemasure, 65 ans, rue Nationale, cour Vienne, 3. — Moïse Vienne, 13 ans, rue Nationale, 192.

# HALLUIN

**Accident mystérieux.** — Mardi, à 8 heures et demie du matin, M. Paul Sion, industriel à Halluin, demeurant à Tourcoing, boulevard Gambetta, passait au mont d'Halluin dans son auto. Soudain, à la hauteur de l'estaminet du « Coq », un projectile énergiquement lancé, vint briser la glace d'avant de la voiture, et y faire un trou de 5 centimètres de diamètre environ. M. Sion fut atteint au visage.

M. Sion arrêta la voiture, mais ne vit personne.

Sur sa plainte, le commissaire, M. Hardeau, commença l'enquête. Mais les recherches sont difficiles, car au moment de l'accident, il n'y avait personne dans la rue. Le coup est attribué à une pierre. Mais un témoin déclare avoir entendu, au moment de l'accident, un bruit semblable à l'éclatement d'un pneu, ce qui pourrait faire croire à la détonation d'une arme à feu.

# RONCQ

**A la douane.** — M. Delescaut, sous-brigadier de la brigade de Roncq, est transféré en la même qualité à celle de Houssarde.

INDICATION UTILE
Le restaurant de Lille, le plus réputé pour sa cuisine et sa cave est
Le Rocher de Cancale
18, Marché-aux-Poulets, 18, LILLE
061-0

# LILLE

## Les chiens mordent

On a abattu hier un chien que l'on croit atteint d'hydrophobie appartenant à M. Emile Duhez, rue des Meuniers, 37.

Ce chien a mordu Mme Duhez, M. Auguste Trele, rue de Marquillies, 78 ; Marcel Delnaet, 3 ans, rue des Meuniers et les chiens de M. Delobel, rue des Meuniers et de M. Becker, rue de Wazemmes.

Les personnes mordues ont été invitées à se rendre à l'Institut Pasteur pour suivre le traitement antirabique.

M. Adolphe Froissart, voyageur, rue d'Artois, 125, a été mordu à la jambe par le chien de Mme Deneubourg, rue de la Justice, cour Palin, 4.

## LES BANDITS TRAGIQUES DE LILLE

### COMPARAITRONT EN JUILLET

Théron qui avait formé opposition à l'arrêt le renvoyant devant la Cour d'assises, vient de voir son pourvoi rejeté en cassation.

Cette affaire viendra à la session de juillet.

**Chute.** — M. Louis Boulinghier, 33 ans, rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, est tombé dans l'escalier de son domicile et a été blessé à la tête.

**Expulsé.** — Les agents de Sûreté, Marc et Dauchet, ont arrêté mardi Charles Vanderlinden, 19 ans, ouvrier agricole, originaire de Navielles (Belgique) et expulsé de France.

LA MADELEINE

**Discussion.** — Mardi, dans la matinée, un nommé Alphonse Plouvier, 48 ans, plafonneur, demeurant 44, rue Jacques-Lefebvre, venait porter plainte à M. le commissaire Bertrand, de ce qu'une nommée Colette Clauwaert, 48 ans, avec qui il habite depuis plusieurs années l'avait frappé avec un couteau de table ; il portait en effet une plaie peu grave au-dessous du poignet.

D'après l'enquête, on peut conclure que de coup de couteau il n'y en eut point ; mais qu'un carreau de vitre cassé par la main violente du plaignant lui-même avait déterminé la plaie qu'il portait.

Le Dr Trehout fit quelques points de suture et conclut à une incapacité de travail de douze jours.

## LA TERREUR A COMINES

Dimanche soir, quand l'échec de M. Ducarin fut connu, et le lundi pendant toute la journée, Comines fut sous le règne de la Terreur.

Une bande de ducarinards sillonna les rues de la cité, hurlant l' « Internationale » et le « Drapeau rouge », avec alternatives de cris « A bas la Calotte ! »

Maintes vitrines furent brisées, entre autres celles de M. Joseph Dshaene (vendeur de la « Dépêche »), Aimable Masquelier (estaminet « Au Beffroi »), Eugène Tuytteens (vendeur du journal « La Croix »), A. Gatti (« Journal de Comines »), etc., etc.

Des violences furent exercées sur une foule de personnes et parmi lesquelles plusieurs n'ont pu se rendre à leurs occupations le lendemain.

# ARMENTIERES

**Accidents de travail.** — Emile Dehonck, 17 ans, tisseur, avenue Breuvart : entorse en tombant dans un escalier.

— Paul Tavernier, 36 ans, maçon, rue de Roubaix, 118 : blessure à la jambe en déchargeant un tombereau.

— Henri Laagiart, chauffeur, à Plogastel : bras pris et contusionné par une roue.

— Henri Prévost, 71 ans, contremaître, rue du 14-Juillet : index blessé dans un sagrinage.

— Maurice Lagae, 30 ans, plafonneur, à La Chapelle : jambe prise et contusionnée sous des planches.

— Marguerite Duquesnoy, 14 ans, démontreuse, cour Delambre : chute, contusion de la cuisse.

HOUPLINES

**Vagabond.** — Les gendarmes ont arrêté rue Bataille, pour mendicité et vagabondage, Xavier Dupont, 40 ans, d'Armentières, sans profession ni domicile.

**Procès-verbal.** — La police a dressé procès-verbal à la femme Delesalle, cour des Dix-Commandements, qui a outragé la garde Dumez, alors que lundi à 7 heures du matin, celui-ci intervenait au moment où elle se disputait avec son voisin Ramery.

# HAZEBROUCK

STRAZEELE

**Tombé d'une échelle.** — Mardi matin, vers 7 heures 1/2, Eugène Deswarte, 44 ans, demeurant à Méteren, travaillant chez M. Dubailou, négociant, au déchargement d'un wagon. Pour ce faire, il était monté sur une échelle, soudain, il tomba d'une hauteur de trois mètres. On le releva avec le poignet gauche fracturé et des contusions. Le docteur Poupart, d'Hazebrouck, lui a prescrit un long repos.

L'HUILE DE TABLE DES CHARTREUX est la plus digestive de toutes les huiles. 0235-6

## UNE CHUTE MORTELLE

### A DUNKERQUE

Une femme de 26 ans, Hélène Pottier, rue des Casernes de la Marine, descendait l'escalier de sa demeure, lundi soir vers 9 heures 30, quand un faux-pas lui fit perdre l'équilibre sur une marche, et tête première elle tombait du haut en bas.

La malheureuse se fracassa le crâne contre une dalle de pierre du couloir : la mort fut instantanée.

## Noyade dans le canal

### DE BOURBOURG

Un journalier, Henri Hauw, 32 ans, retournant chez lui, à Petite-Synthe, en vélo suivait le bord du canal de Bourbourg, lundi soir, vers 8 heures, quand, arrivé à la hauteur du Kromenhonck, il voulut s'assurer que son frère l'accompagnant à quelque distance, le suivait toujours. En détournant la tête, il donna un mauvais coup de guidon et la machine fut précipitée dans le canal : il y tomba tête première.

Deux témoins de l'accident se portèrent aussitôt à son secours aidés de son frère, mais les premières recherches furent vaines ; le malheureux cycliste avait coulé à pic, et ce ne fut qu'après une demi-heure de travail qu'on put le remonter sur la berge ; il était trop tard, l'asphyxie avait fait son œuvre.

Hauw était marié et père d'un enfant.

## Une rixe sanglante

### AU CATEAU

Dans la nuit de samedi à dimanche, Léon Bernard, journalier, et Louis Monier, s'étant pris de querelle à l'estaminet Elliot, rue de la République, furent mis à la porte par le tenancier.

Les deux antagonistes s'étant retrouvés dans la rue, se portèrent des coups de poing, de ceinture, de couteau, et finalement Monier prit la fuite.

Quant à Bernard, il se releva tout ensanglanté, portant deux blessures, l'une au bras gauche et l'autre à la poitrine. Il a été transporté à l'hôpital.

Une enquête est ouverte.

## Un garçonnet ébouillanté

### A HAUTMONT

Samedi dernier chez les époux Courtin, rue du Clos, un petit garçon de 3 ans est tombé dans un chaudron rempli d'eau bouillante.

La pauvre petit est mort hier mardi après d'atroces souffrances.

Ce pénible événement a causé, comme on le pense bien, une vive émotion.

## LE JEU DE BONNETEAU

### A LA FRONTIÈRE BELGE

Sur le chemin mitoyen entre Leers et Touffiers (France) et Néchin (Belgique), on rencontre, particulièrement le dimanche, des bonneteurs qui cherchent par tous les moyens à soustraire l'argent des passants. Dimanche dernier, quelques promeneurs ont été victimes de ces adroits filous. En un clin d'œil les bonneteurs récoltèrent plusieurs centaines de francs.

Ces joueurs malhonnêtes se tiennent sur le chemin mitoyen, et échappent à l'action de la police. Ils viennent en France quand ils aperçoivent la police belge, et repassent en Belgique quand ils aperçoivent la police française.

Ils devraient être surveillés par la brigade mobile qui, en mettant ces oiseaux en cages, rendraient un grand service aux malheureux promeneurs, souvent victimes des malicieux compères qui accompagnent les bonneteurs.

# Dépêches de la Nuit

## LA NOUVELLE CHAMBRE

### LES RADICAUX UNIFIÉS VONT FAIRE ALLIANCE OFFICIELLEMENT AVEC LES SOCIALISTES.

Les députés sont venus peu nombreux mardi après-midi au Palais-Bourbon.

Les conversations échangées dans les couloirs ont, presque uniquement, porté sur les conditions dans lesquelles s'était poursuivie la campagne électorale.

Ceux des élus radicaux unifiés, qui ont eu à lutter contre des candidats de la Fédération des gauches, sont encore sous l'impression de la bataille, et manifestent l'intention de la continuer à la Chambre.

Dans ce but ils préconisent une alliance étroite avec les socialistes. Il en est d'autres, qui tout en acceptant de marcher avec les troupes de M. Jaurès, ne veulent pas s'engager avant de connaître le programme socialiste.

Les opinions exprimées jusqu'ici n'ont que la valeur d'avis personnels, il est impossible d'être fixé sur l'état d'âme des diverses fractions de la Chambre, avant les prochaines réunions des groupes, mais il n'est pas sans intérêt de noter que la plupart des députés radicaux ayant fait leur apparition au Palais-Bourbon ne répudient pas une collaboration suivie avec les socialistes.

(HAVAS)

## LES FRANCS-MAÇONS

### ONT PEUR DE SE MONTRER

Un architecte de Paris ayant vu son nom inscrit d